AUJOURD'HUI, M. DALADIER FAIT LE POINT DE LA SITUATION

Paris, 3. — Le Comité exécutif du Parti Républicain Radical et Radical-socialiste tiendra demain, à 15 h., au Palais de la Mutualité, sa réunion trimestrielle. L'ordre du jour est peu chargé, politique générale, questions diverses. La réunion n'en revêtira pas moins une particulière importance du fait que M. Daladier saisira cette occasion pour faire le point de la situation intérieure et extérieure dans un discours radiodiffusé qui aura sans doute le même retentissement que l'appel que le chef du gouvernement a récemment adressé au pays.

Le discours de M. Daladier sera suivi d'un exposé historique de la politique extérieure de la France par M. Jean Mistler, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre et d'un exposé général de la politique intérieure française, que présentera M. Alfred Dominique, vice-président d'honneur du Parti.

C'est ensuite que s'instituera la discussion de politique générale qui sera sans doute de courte durée, un très petit nombre d'orateurs s'étant fait inscrire jusqu'à présent.

Le débat sera sanctionné par le vote de l'ordre du jour dont la conférence des présidents et des secrétaires généraux des fédérations qui se sera tenue le matin, place de Valois aura arrêté les termes. Il est hors de doute que la réunion du Comité exécutif à laquelle participeront de nombreux militants de province fera ressortir la cohésion actuelle du Parti radical tout entier, groupé autour de son chef, ainsi qu'en témoignent les adresses au président Daladier votées par les comités locaux et les fédérations départementales.

L'ordre du jour final sera sans doute voté à l'unanimité.

La distribution des masques à gaz

Paris, 3. — Dans les milieux bien informés, on assure que les services de la défense nationale et des finances ont terminé l'examen du projet de décret-loi concernant la procédure de distribution et de vente des masques à gaz qui viendra compléter le décret-loi paru au « Journal officiel » du 27 mai. Ce décret, qui sera examiné au Conseil de cabinet de lundi, comporterait de nouvelles exonérations ainsi que de larges délais de paiement au profit des personnes qui auront déjà reçu leur appareil de protection.

La date d'application du nouveau régime sera précisée par ce texte. Elle ne pourrait être antérieure au lundi 12 juin.

LA RADIODIFFUSION DES DISCOURS DE M. DALADIER ET DE M. ALBERT LEBRUN

Paris, 3. — La direction du service de la radiodiffusion communique : Paris P.T.T., ainsi que la plupart des stations du réseau d'Etat, diffuseront, demain, à 15 h., le discours que prononcera M. Ed. Daladier, président du Conseil, à l'ouverture du Comité executif du parti radical et radical-socialiste, qui se tiendra au Palais de la Mutualite. Ce discours du chef du gouvernement sera diffusé à nouveau, à 19 h. 15, par tous les postes du réseau d'Etat français, y compris Radio-Paris.

D'autre part, vers 16 h. 30, sera diffusé l'enregistrement des discours qui auront été prononcés à Lille par M. Albert Lebrun, président de la République, et M. Paul Marchandeau, garde des Sceaux.

Contre les Cheveux Gris
Le meilleur remède est fait chez soi
Dans un flacon de 250 gr., versez 30 gr. d'Eau de Cologne (3 cuillère à soupe), 7 gr. de glycérine (1 cuillère à café), le contenu d'une boîte de Composé LEXOL et remplissez avec de l'eau. Vous pouvez acheter ces produits dans tous parfumeries ou chez votre pharmacien qui vous fera le mélange à un prix minime si vous ne voulez pas le faire vous-même. Appliquez la lotion sur les cheveux deux fois par semaine jusqu'à ce que la nuance désirée soit obtenue. LEXOL fonce les cheveux ternes, décolorés ou gris et les rend souples et brillants, vous rajeunissant ainsi de plusieurs années. Il ne colore pas le cuir chevelu. Il n'est ni gras, ni poisseux et ne détend pas
9340

Le Cardinal Villeneuve, légat pontifical aux fêtes de Domrémy, est arrivé hier à Paris

Il est parti pour Vittel peu de temps après

Paris, 3. — Le cardinal Rodrigue de Villeneuve, archevêque de Québec, légat pontifical aux fêtes de Domrémy, qui auront lieu demain, est arrivé ce matin à 9 h. 10 à la gare de Lyon, venant de Rome.

Une compagnie de la garde républicaine, avec drapeau, rendait les honneurs dans le grand hall de la gare.

Le légat pontifical a pris ensuite place dans une automobile de l'archevêché de Paris dont il sera l'hôte pendant son très bref séjour dans la capitale.

Le cardinal Villeneuve a quitté Paris pour Vittel ce matin à 11 h. 35. La gare de l'Est avait été pavoisée aux couleurs françaises, canadiennes et pontificales. Le cardinal Villeneuve était accompagné des membres de sa légation.

LA HERNIE
est maintenant vaincue par une méthode supprimant la gêne des bandages
Pour faire disparaître une hernie, il n'est plus nécessaire d'endurer la gêne des bandages habituels ni de subir des traitements coûteux exigeant de nombreux déplacements. La méthode sans opération du Docteur Livet-Garigue, le spécialiste bien connu de la Faculté de Médecine de Paris, permet en effet de vaincre ce mal sans risques ni dérangements. Des milliers de hernieux ont déjà bénéficié des bienfaits de cette découverte ; vous pouvez également en profiter, car pour recevoir gratuitement l'exposé de cette méthode, il suffit d'envoyer cet article avec vos nom et adresse à l'Institut Orthopédique de Paris (Service 83), rue Eugène Carrière, 7 bis, à Paris. 9494

UNE EXÉCUTION A BERLIN POUR HAUTE TRAHISON

Berlin, 3. — Franz Krain, âgé de 50 ans, originaire d'Alstett, en Haute-Silésie, condamné à mort pour haute trahison par le tribunal du peuple, a été exécuté ce matin à la hache dans la cour de la prison de Ploetzensee, à Berlin. Krain, qui occupait des fonctions officielles dans une administration publique, était accusé d'espionnage au service d'une puissance étrangère.

LA POLITIQUE SOVIÉTIQUE VUE DE LONDRES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

C'est ce que le Traité d'assistance mutuelle avec la France et avec l'Angleterre doit empêcher s'il ne peut avoir d'autres résultats.

⁂

Les négociations anglo-soviétiques de ces dernières semaines ont révélé la profonde suspicion des Soviets à l'égard de l'Angleterre, suspicion qui ne sera peut-être pas entièrement effacée tant que Lord Halifax ne se rendra pas lui-même à Moscou.

Un tel manque de confiance ne se manifeste pas à l'égard du peuple, de la nation anglaise, à l'égard de ses diplomates ou même de sa politique. Ce sont les membres du gouvernement britannique, M. Neville Chamberlain qui sont l'unique objet de la méfiance de Moscou, et plus particulièrement le Pre-Ministre, à qui on ne pardonne pas d'avoir repoussé si longtemps une politique de coopération avec la Russie et que l'on soupçonne de chercher la première occasion pour s'entendre avec l'Allemagne.

Il est par consequent incontestable qu'au cours des récentes négociations il y a eu de la part de Moscou une tentative d'intervention dans les affaires intérieures anglaises.

Moscou ne veut pas « accorder » sa confiance à certains ministres anglais, exactement comme Berlin chercha à imposer son veto à la nomination de certaines personnalités au titre de membre du gouvernement.

⁂

Un observateur qui n'est pas très au courant des particularités du tempérament et des coutumes anglaises a dû être cependant très surpris de voir que les changements étonnants qui ont été apportés récemment à la politique anglaise, ont été imposés par les mêmes hommes d'Etat qui préconisaient il y a quelques mois des méthodes diplomatiques très différentes.

En Angleterre, les gouvernements peuvent durer parce qu'ils savent changer de politique si les circonstances l'exigent. Ce pouvoir d'adaptation est l'une des particularités la plus remarquable du tempérament britannique.

En ce court espace de six semaines, de la conscription à l'alliance russe, le gouvernement britannique a pris si rapidement tant de décisions surprenantes qu'il n'a guère été possible de juger quels en ont été les effets et les conséquences sur l'opinion publique.

Il y a deux mois, un voyageur se rendant en Angleterre aurait remarque les divergences profondes d'opinion au Parlement et dans la masse du peuple — l'insouciance inexplicable de personnalités responsables — le pessimisme profond de la masse populaire qui cependant ne saisissait pas encore clairement le danger qui la menaçait.

Aujourd'hui, il semble qu'il n'y a plus de partis politiques. On trouverait difficilement une différence sensible dans le ton des articles du « Daily Herald » ou du « Daily Express ». Chacun a une conscience aigué de la situation, et cependant l'Angleterre n'a jamais donné une plus remarquable image d'une nation vigoureuse, saine, confiante. Elle s'est débarrassée de dangereuses illusions, d'idées fausses, de pretendues traditions de vie facile.

La raison profonde d'un tel changement est la suivante : Un pays comme l'Angleterre qui, depuis des siècles, a lutté pour son indépendance, pour son Empire, a besoin de vivre « sévèrement ». C'est à l'époque de l'Armada, au temps des guerres Napoléoniennes, que les Anglais firent appel aux plus belles vertus de leur race. Aujourd'hui ils ont compris que pour préserver leurs libres institutions ils devaient se soumettre à la discipline des dictatures, et de tous les peuples européens le peuple anglais est par nature le plus discipliné.

Cérard BOUTELLEAU.

POUR SE DÉSALTÉRER
et garder la bouche fraîche et humide en été, buvez quelques gouttes d'ANTÉSITE dans un grand verre d'eau fraîche.
6 fr. le flacon pour 30 litres. Pharmac., Epic., Drog., Herb.
9040

LES REVENDICATIONS ITALIENNES A L'ÉGARD DE LA FRANCE

« L'Italie fasciste ne se contentera pas d'un port franc ou d'un statut »

déclare les « Relazzioni Internazionali », qui précisent que dans l'esprit fasciste « expansion signifie vivre et travailler sur un territoire appartenant à l'Italie »

Rome, 3. — La revue de politique étrangère « Relazioni Internazionali » soutient de nouveau que les revendications italiennes à l'endroit de la France ont un caractère territorial et que le peuple italien saura en imposer au besoin la reconnaissance. Après avoir déclaré que l'épée peut trancher de façon plus nette certains nœuds de l'histoire européenne, que le peuple italien n'a que faire de demi-concessions, la revue poursuit : Croit-on vraiment, en France, que le peuple italien puisse se contenter d'un port franc ou d'un statut ? Ceux qui le croient ne connaissent pas le peuple de Mussolini, ils ignorent sa volonté et ses besoins. Pour le peuple italien, l'espace vital veut dire expansion. Dans l'esprit fasciste, l'expansion signifie vivre et travailler sur des territoires appartenant à l'Italie.

Le temps des concessions est passé. Il y a des droits italiens qu'il est nécessaire de reconnaître dans l'intérêt supérieur de la paix. La France croit-elle qu'elle se sauverait et qu'elle sauverait la paix en s'opposant aux aspirations profondes du peuple italien, le jour où, sur un simple ordre du chef, ces aspirations se manifesteraient en plein ? Et la revue de conclure que « l'axe briserait tous les systèmes d'alliances et de garanties ».

UN ESPION ARRÊTÉ A GAND

Gand, 3. — La police judiciaire du Parquet de Gand a arrêté à Meirelbéke un nommé Wiber, 52 ans, demeurant à Romburg (Allemagne), mais résidant à Gand, qui était activement recherché comme se livrant à l'espionnage à Gand et dans les environs.

LA PERTE DU SOUS-MARIN « THÉTIS »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

De faibles coups frappés sur la coque de l'intérieur du sous-marin

L'Amirauté rapporte que des scaphandriers ont signalé, à 2 heures ce matin, qu'ils entendaient des signaux frappés faiblement contre la coque, à l'intérieur du sous-marin « Thetis ».

Des scaphandriers examinent la position du « Thétis »

A 6 heures ce matin, des scaphandriers sont allés examiner la position du « Thetis » restant en contact constant avec les navires qui sont sur les lieux. Peu après qu'ils eurent été ramenés à la surface, les travaux de sauvetage ont repris.

L'Amirauté conserve un faible espoir

On sait que ce matin, à 2 heures, des scaphandriers ont entendu des signaux frappés de l'intérieur contre la coque du « Thetis ». Aussi, à 10 heures, espère-t-on encore à l'Amirauté qu'il pourrait y avoir quelques chances de sauver quelques-uns des membres de l'équipage.

Une communication de l'Amirauté

L'Amirauté annonce officiellement aujourd'hui qu'il y avait à bord du sous-marin « Thetis » sept hommes de plus qu'il n'avait été annoncé tout d'abord. Ce sont des officiers civils de l'Amirauté.

Cette communication permet d'établir à 101, le nombre des personnes qui étaient à bord du submersible et à 97, le total de celles demeurées à bord, après la catastrophe. L'équipage se répartissait comme suit : 14 officiers, 15 sous-officiers, 33 marins, 29 techniciens, 7 officiers civils de l'amirauté, 2 économes et le pilote.

L'avant du bâtiment est profondément enfoncé dans la boue

Londres, 3. — Les équipages des remorqueurs et des pontons demeurés sur les lieux du naufrage du « Thetis » tentent actuellement de remettre le sous-marin dans une position horizontale à l'aide de cylindres à air comprimé, afin de pouvoir le remorquer ensuite jusqu'à la côte, mais l'avant du navire paraît toujours profondément enfoncé dans la boue.

Il se confirme que le découpage de la coque n'a pas été tenté alors que la poupe dépassait encore la surface de la mer pour de nombreuses raisons qui auraient rendu cette tentative inutile : violence du courant, impossibilité de percer un trou d'une largeur suffisante pendant le temps laissé par chaque marée basse et danger de noyade complète de l'équipage une fois le trou percé si le navire changeait de position, comme il advint, du reste, hier soir, lorsque la poupe disparut sous les eaux.

D'autre part, l'un des marins ayant assisté au sauvetage du capitaine Oram, commandant la flottille à laquelle devait être affecté le « Thetis » et un des rescapés, croit qu'il est très improbable que les coups entendus par les scaphandriers vers deux heures du matin aient été frappés par des survivants. Il s'agit plutôt, à son avis, du bruit fait par des pièces de métal et des matériaux divers heurtant les parois en raison du balancement du navire. Le matelot est, en outre, à peu près certain qu'une avarie à la porte de la chambre de départ après les premiers sauvetages grâce aux appareils Davis fut la cause de l'abandon des tentatives de sauvetage par ce système et que cette avarie fut, en partie, la conséquence de l'inclinaison du sous-marin.

Enfin, il confirme que l'air était déjà devenu difficilement respirable lorsque le capitaine Oram décida de tenter le premier d'employer le système Davis, ignorant encore que des navires sauveteurs étaient déjà arrivés sur les lieux.

Informations contradictoires

Londres, 3. — Les journaux du soir continuent de consacrer de longues colonnes et de nombreuses photographies en première page au naufrage du « Thétis » et aux travaux qui se poursuivent en vue de relever le sous-marin. Certaines informations sont toutefois assez contradictoires.

Alors que l'envoyé spécial de l' « Evening News » ecrit que tout espoir a désormais disparu et précise qu'une bouée réglementaire signalant la présence d'une épave a été mouillée sur le lieu du naufrage, l' « Evening Standard » publie dans sa dernière édition la manchette suivante en caractère d'affiche : « Tout espoir n'est pas abandonné. »

Le journal ajoute qu'à l'amirauté on conserve un « faible espoir » de recueillir vivants quelques-uns des occupants du sous-marin.

« Tout espoir est abandonné »

Londres, 3. — Un télégramme émanant cette fois de l'amirauté a été affiché à l'entrée des chantiers Cammell Lairr :

« **Regrettons, tout espoir sauver vies à bord « Thétis » doivent maintenant être abandonné** ».

Ce télégramme a provoqué de nouvelles scènes de désespoir parmi la foule des parents des victimes demeurés pour attendre les nouvelles jusqu'au dernier moment.

D'autre part, la Compagnie déclare que les efforts se poursuivent en vue de renflouer le sous-marin et de le ramener à la côte et que la destruction du navire au moyen d'explosifs n'est nullement envisagée, comme le bruit en avait couru.

98 DISPARUS

Londres, 3. — On apprend maintenant d'Edimbourg, dit la « Press Association », que M. David M. Duncan, employé de la firme Brown Brothers, d'Edimbourg, se trouvait à bord du « Thétis » au moment de l'accident. Ceci porte à 102 le nombre des hommes qui prirent le départ et à 98 celui des victimes.

Les équipages des remorqueurs poursuivent leurs efforts

Londres, 3. — Le contre-amiral Fraser, 3e lord de la mer, a quitté Londres ce soir pour Liverpool et Birkenhead. On considère actuellement comme douteux que le « Thétis » puisse être relevé aujourd'hui. Néanmoins, les équipes des remorqueurs continuent leurs efforts sans désemparer.

Entre temps, les femmes, mères et sœurs des marins et ouvriers disparus, ont commencé à se disperser peu après l'affichage du dernier avis de l'amirauté. Presque toutes sont en larmes et quelques-unes ont dû être entraînées de force ou soutenues et ramenées chez elles par des parents ou des voisins.

Après avoir annoncé les dernières nouvelles, le speaker de la B. B. C., a indiqué que tous les programmes seraient interrompus pendant quelques minutes en hommage à la mémoire des naufragés.

Le Réveil Le Magazine le meilleur marché
Paraît tous les mercredis 0,50 Illustré

EN EXTRÊME ORIENT

LES JAPONAIS ONT SUBI DES PERTES IMPORTANTES DANS LE KIANG SI ET LE HOU NAN

7.000 cavaliers nippons ont été mis en fuite dans le Nord du Chan Si

Tchoung King, 3. — De l'Agence Chinoise Central News : Dans la province du Kiang-Si, au cours des derniers engagements dans les environs de Nantchang, les pertes japonaises se sont élevées à plus de 8.900 morts. De nombreux officiers et hommes de troupe ont été faits prisonniers.

Dans la province du Hounan, le calme est revenu après huit jours de combats acharnés au cours desquels les Japonais ont perdu plus de 2.000 hommes. L'adversaire est maintenant sur la défensive.

Dans le nord de la province du Chansi, 7.000 cavaliers nippons ont été mis en fuite vers le nord.

Protestation japonaise contre l'utilisation par les Chinois du pavillon britannique

Changhaï, 3. — Le ministère de la Marine japonaise a adressé aux autorités navales britanniques une note protestant contre l'utilisation du pavillon britannique par les Chinois et le transport d'armes et de munitions destinées aux partisans de Tchang Kai Chek par des vapeurs britanniques.

L'AMBASSADEUR DE POLOGNE a rendu visite, hier, à M. de Monzie

Au retour de son voyage dans le Nord et le Pas-de-Calais, il a exprimé sa satisfaction des sentiments témoignés à ses compatriotes par la population française

Paris, 3. — M. de Monzie a reçu, ce matin, la visite de l'ambassadeur de Pologne, venu, au retour d'un voyage dans le bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais, pour exprimer au gouvernement sa parfaite satisfaction des sentiments que témoignent à ses compatriotes, employés dans les mines françaises, non seulement les préfets, sous-préfets et représentants de toutes les administrations publiques, mais encore les maires de toutes les communes du bassin, sans distinction d'opinions, et toutes les populations, parmi lesquelles grandit en toute liberté une jeunesse polonaise familiarisée avec la langue et la pensée françaises.

Une belle manifestation d'amitié franco-belge à Gand

L'épuration des eaux de l'Espierre, pour laquelle une solution a été trouvée, en a donné l'occasion

L'Espierre est cette rivière qui, coulant à travers les cités populeuses et industrielles de Roubaix, de Tourcoing, de Mouvaux et de Wattrelos, s'écoule ensuite en Belgique.

Ses eaux sont naturellement polluées, mais plus spécialement par les résidus industriels, notamment par les corps gras émanant des peignages de laine. Ces corps gras empêchent l'épuration qui se produirait tout naturellement si la couche graineuse qui recouvre l'eau n'empêchait les agents purificateurs d'intervenir.

Ces eaux polluées traversent la campagne flamande et arrivent à Gand où elles font régner une odeur particulièrement désagréable aux jours chauds.

On a cherché une solution à cette irritante question de l'Espierre qui a fait l'objet de nombreux rapports. Des essais techniques ont été tentés, puis arrêtés.

Il semble qu'enfin l'on va aboutir et c'est pour faire connaître à nos amis Gantois les résultats déjà acquis que M. Genet, ingénieur en chef des ponts et chaussées du département du Nord a répondu à l'invitation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Gand qui l'a reçu le 1er juin à son siège, avec la collaboration de la Chambre de Commerce française pour les deux Flandres et du Rotary Club de Gand.

Après un exposé historique, M. Genet aborda la solution technique, réalisée sous son égide grâce au syndicat des communes de Roubaix, Tourcoing, Wattrelos et Mouvaux et du syndicat des peigneurs de laine.

L'épuration de l'Espierre rencontrait de grandes difficultés. La masse d'eau était importante. La méthode employée et les travaux en cours qui représentent aux frais des industriels un nombre respectable de millions, sont basés sur une épuration individuelle des eaux de chaque usine. Les corps gras récupérés seront vendus et l'Etat a pris des dispositions pour en protéger le négoce, permettant ainsi, dans la mesure du possible, un rendement des capitaux investis.

Après cette conférence, faite devant un auditoire de qualité qui apprécia la compétence, la science et l'autorité de M. Genet, un déjeuner réunit autour du conférencier, des représentants de tous les organismes intéressés.

Parmi eux, il faut citer MM. Louis Frédéricq, gouverneur de la province de la Flandre orientale ; Boucoiran et Roy, consul et vice-consul de France à Gand, de nombreux hauts fonctionnaires de la province ; MM. Voortman, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Gand ; Pleys, président de la Chambre de Commerce française pour les deux Flandres ; Herry, président du Comité franco-belge du district belge du Rotary international.

Du côté français, MM. le bâtonnier Francis Decaux, président des Amitiés franco-belges et du Comité franco-belge des districts français du Rotary international ; Caroni, ancien président représentant le Rotary Club de Lille ; Dhondt, conseiller général du Nord ; Verburght, adjoint au maire de Roubaix, qui fut l'animateur du syndicat des communes ; Delfosse, ingénieur en chef et Godinaud, chef du service chimique, tous deux des établissement Amédée Prouvost, représentant le syndicat des peigneurs de laines ; Delepaul, chef du contentieux de la ville de Roubaix ; Derolez, secrétaire général de la mairie de Mouvaux ; Lancry, chef des travaux municipaux de Tourcoing; Quint, adjoint au directeur de l'hygiène de Roubaix, etc.

A l'issue du déjeuner, MM. Voortman, Pleys et Herry prirent la parole pour remercier M. Genet et adresser leurs félicitations à tous les Français qui ont concouru, soit par un effort financier (comme les industriels), soit par leur action sur l'opinion, soit par leurs travaux techniques, à l'aboutissement d'une solution qui ne peut qu'améliorer les relations entre la France et la Belgique.

LA RÉPONSE SOVIÉTIQUE AUX PROPOSITIONS FRANCO-ANGLAISES

Paris, 3. — La réponse du gouvernement soviétique au projet franco-britannique d'accord tripartite fait l'objet d'une étude attentive des services compétents du quai d'Orsay et du Foreign Office. Au début de la semaine prochaine, après le retour à Londres de M. Chamberlain et de Lord Halifax, les échanges de vues reprendront entre les gouvernements français et britannique sur la mise au point de l'accord définitif.

Dans les milieux diplomatiques français, on observe une grande discrétion sur la teneur de la réponse du gouvernement soviétique puisqu'elle concerne des négociations en cours. On précise néanmoins que la note du gouvernement de Moscou, transmise par M. Naggiar, comporte une acceptation de principe du projet franco-britannique, mais qu'elle suggère un certain nombre d'amendements.

On croit savoir, d'après les informations recueillies ces derniers jours, que le gouvernement soviétique demande notamment la suppression de la référence à l'esprit de la S.D.N. que comportait le projet franco-britannique ; les dirigeants de l'U.R.S.S. craindraient, en effet, que cette référence qui, cependant, n'impliquait pas l'application de la procédure de l'article 16, puisse soulever des divergences d'interprétation. On estime, tant à Paris qu'à Londres, qu'une formule pourrait être incessamment trouvée sur ce point.

Il en serait de même en ce qui concerne les objections élevées par le gouvernement soviétique aux consultations prévues à l'article 4 du projet franco-anglais.

Le point le plus délicat semble résider dans la question de l'extension de la garantie aux Etats baltes. Le gouvernement de Moscou voudrait que la France et la Grande-Bretagne accordent aux Etats baltes limitrophes de la Russie, la garantie qu'ils ont consentie à la Pologne, à la Roumanie et à la Turquie. Or, il semble bien que la Finlande, la Lettonie et l'Esthonie ont le souci de garder, en cette matière, leur pleine liberté d'appréciation et la responsabilité de leurs décisions. Au surplus, on estime, à Paris, qu'il ne s'agit là que d'un aspect secondaire du problème faisant l'objet des négociations en cours. En effet, au point de vue stratégique, on conçoit mal une agression contre l'U.R.S.S. prenant pour base uniquement les deux pays baltes.

On souligne, dans les milieux diplomatiques français, que la réserve formulée par le gouvernement de l'U.R.S.S. n'affecte pas la substance de l'accord de principe déjà réalisé. Les gouvernements anglais et français, au cours des négociations qui se sont déroulées depuis plus de deux mois, ont déjà fait preuve du plus large esprit de compréhension. L'entente étant réalisée sur ce point fondamental de l'assistance mutuelle, on estime que la mise au point des stipulations secondaires de l'accord dans le cadre du projet franco-britannique ne devrait pas soulever de grandes difficultés.

M. Daladier s'est entretenu avec l'ambassadeur de l'U. R. S. S.

Paris, 3. — M. Daladier s'est entretenu ce matin avec M. Souritz, ambassadeur de l'U. R. S. S. à Paris. Il a reçu d'autre part M. Mistler, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre.

Les milieux britanniques sont optimistes

Londres, 3. — La réponse soviétique aux propositions anglo-françaises est en route, annoncent les journaux londoniens.

Le correspondant du « Times » à Moscou affirme que, satisfaire les Russes sans offenser les Etats baltes exigera un soin et un tact extrêmes, à tel point, poursuit-il, que certains observateurs ont ici l'impression que la Russie évalue cette fois sa coopération à un prix trop élevé.

On a dit que les Soviets étaient juifs pour discuter un contrat et Russes pour l'exécuter. Les juifs marchandent âprement et les Russes manquent d'esprit pratique. Si les puissances occidentales tiennent à faire une bonne affaire, elles ne devront pas trop se presser et ne pas trop demander.

Selon le rédacteur diplomatique du « Daily Telegraph and Morning Post », on reste optimiste à Londres en dépit des divergences d'opinion relatives aux Etats baltes. Il explique cet optimisme par le fait que les raisons de s'entendre sont tellement plus grandes que les causes de désaccord, qu'un échec serait très surprenant.

Les bruits selon lesquels le gouvernement envisagerait l'envoi d'un plénipotentiaire britannique à Moscou sont, pour le rédacteur diplomatique du « Daily Herald », prématurés. Ce n'est pas qu'on n'y ait pas songé en haut lieu, ajoute-t-il, mais on ne s'y est pas encore arrêté et d'ailleurs on espère que la réponse russe rapprochera à tel point les perspectives d'entente que cette démarche ne sera pas nécessaire.

C'est également l'opinion du rédacteur diplomatique du « Financial-Times », qui prévoit qu'une réunion extraordinaire du Cabinet pourra se tenir lundi matin avant que le Parlement reprenne ses délibérations afin d'examiner la note russe.

On n'a pas encore envisagé l'envoi d'un représentant du gouvernement à Moscou, mais cela pourrait faire l'objet des discussions ministérielles. En tout cas, le gouvernement se propose de poursuivre les négociations en vue de surmonter les difficultés évoquées par M. Molotov, ajoute ce rédacteur.

LA CHARTE CONSTITUTIONNELLE ALBANAISE a été remise par le Roi d'Italie à une délégation venue hier à Rome

Rome, 3. — On communique officiellement : Le roi d'Italie et empereur d'Ethiopie a reçu, aujourd'hui, la délégation albanaise venue à Rome pour s'entendre accorder par le souverain d'Italie la charte constitutionnelle albanaise. La délégation albanaise était composée du président du Conseil albanais, M. Sevket Verlaci, du ministre des Affaires étrangères, M. Djemil Dino, du secrétaire général du parti albanais, M. Tevfik Boria, du ministre de l'Instruction publique, M. Ernest Koloqui, des colonels Agif Permetti Teodoro Stamati et Tashim Biskemi.

Le roi d'Italie, entoure de ses maisons civile et militaire, a remis au président du Conseil d'Albanie, la charte constitutionnelle, tout en exprimant la sollicitude qui l'anime à l'égard du peuple albanais.

Le président du Conseil albanais, M. Verlaci, a exprimé la gratitude de son peuple pour l'intérêt que l'Italie ne cesse de lui porter ; il a dit la satisfaction qu'éprouve l'armée albanaise de se voir incorporée à l'armée italienne et la reconnaissance du peuple albanais pour la décision prise par le roi d'Italie d'unifier les représentations diplomatiques et consulaires des deux pays.

M. Verlaci a conclu en renouvelant l'expression de la fidélité du peuple albanais à l'égard de l'Italie.

On précise que le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, était présent à la cérémonie ainsi que le ministre secrétaire du parti fasciste, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires albanaises, les sous-secrétaires d'Etat à la Guerre, à la Marine et à l'Air, de même que le lieutenant général d'Italie à Tirana.

POUR TRAFIC DE STUPÉFIANTS

LOUIS-THÉODORE LYON ET SES COMPLICES EN CORRECTIONNELLE A PARIS

Paris, 3. — Ce matin, au palais de justice, se sont poursuivis devant la 11e chambre correctionnelle, les interrogatoires des inculpés Salomon de Toledo, sujet turc naturalisé français ; Mireille Moreau et Renée-Adèle Girard, poursuivis, au côté de Louis Théodore Lyon, pour trafic ou détention de stupéfiants.

Enfin commence l'interrogatoire de Toledo qui possède un château en Bourgogne et qui est en liberte provisoire. Toledo nie tout mais avec verve.

« On m'a représenté, dit-il, comme l'âme damnée des trafiquants ! C'est du feuilleton ! Je n'ai pas envoyé Vafiadis en Yougoslavie. Je ne connais pas Lyon ni le laboratoire du Faubourg Saint-Honoré. Je n'ai jamais chargé Mlle Moreau de mission, je n'ai pas donné de formule ni de recette de cuisine pour préparer la morphine. »

Le président Gilbert n'insiste pas et il s'adresse à Mlle Mireille Moreau qui, elle aussi, ignore tout.

« Vafiadis m'accuse, dit-elle, il me séquestrait, je vivais sous le régime de la terreur : je suis allée à Belgrade parce qu'on m'avait annoncé que Vafiadis était mort. Je voulais en être sûr. Je lui ai écrit des lettres tendres mais c'est parce que je le redoutais. Au surplus, je suis atteinte d'asthénie, ma mémoire s'en va. »

Sur ce dernier argument elle s'arrête.

Mlle Renée Gérard, ancienne artiste lyrique, devenue épicière et chez qui l'on a trouvé des boîtes de fer blanc ayant contenu de la poudre suspecte, nie également.

« Moi, dit-elle, j'ignore tout. Je ne savais même pas que ces boîtes existaient. »

« Tout cela, conclut tristement le président, ce sont des mensonges en série », et il suspend l'audience à 11 h. 30.

A la reprise de l'audience à 11 h. 45, Me Isorni, avocat de l'Union nationale des pharmaciens de France, partie civile, dépose des conclusions demandant au tribunal qu'il soit autorisé à verser aux débats des documents. Il s'agit de photographies de lettres qui auraient été écrites par diverses personnes et qui proviennent de la police américaine.

Ces documents, on en a souvent parlé au cours de cette affaire. Déjà, le 18 août 1938, le juge d'instruction, M. Thevenin, à qui on avait remis ces mêmes photographies de lettres, avait rendu une ordonnance les rejetant de son dossier, attendu que les correspondances privées ne peuvent être prises en considération que lorsqu'elles ont été régulièrement saisies. Or, on ne possède même pas les originaux de ces lettres dont on ne sait pas exactement l'origine des autographes.

Le président Gilbert met tout le monde d'accord en renvoyant la suite des débats à jeudi après-midi pour rendre son jugement sur la question des documents déposés.

POUR LES ÉTUDIANTS MAINTENUS SOUS LES DRAPEAUX

Des dispositions spéciales concernant les inscriptions et les examens sont prises par le ministre de l'Education Nationale

Paris, 3. — Le ministre de l'Education nationale a pris en faveur des étudiants de l'enseignement supérieur rappelés ou maintenus sous les drapeaux en raison des événements, les dispositions suivantes :

Inscriptions et examens : Les recteurs accorderont sur la proposition des doyens des Facultés aux étudiants qui se seront trouvés dans l'impossibilité de prendre aux dates réglementaires leurs inscriptions dans une Faculté, l'autorisation de s'inscrire après clôture des registres et de prendre, en vue des examens, des inscriptions cumulatives, qu'il s'agisse des sessions ordinaires d'examens ou des sessions extraordinaires qui ont été prévues.

Bourses : Les étudiants candidats à des bourses dans les Facultés de droit (2e et 3e années), dans les facultés ou écoles de médecine (2e, 3e, 4e et 5e années) et de pharmacie (2e, 3e, 4e et 5e années) n'auront pas à subir de concours ; ils devront seulement, pour avoir droit à une bourse, se présenter aux examens de fin d'année (sessions ordinaires ou sessions extraordinaires) et y obtenir la moyenne exigée par le règlement de l'examen.

Prêts d'honneur : Les demandes de prêts d'honneur de ces jeunes gens seront examinées avec une bienveillance particulière. Des mesures analogues sont actuellement à l'étude pour les élèves des établissements dépendant des diverses autres directions du ministère de l'Education nationale.

L'EX-ROI D'ALBANIE ET SA FAMILLE VONT S'INSTALLER AU CHATEAU DE LA MAYE, A VERSAILLES LA SEMAINE PROCHAINE

Versailles, 3. — Pour une période de trois mois, le roi Zog a fait louer le château de la Maye, situé à Versailles et où séjournèrent l'an dernier le duc et la duchesse de Windsor. On compte que l'arrivée de l'ex-roi d'Albanie, de la reine Géraldine, de leur bébé et de leur suite s'effectuera à Versailles vers la fin de la semaine prochaine et non lundi comme il a été dit prématurément.

LES CHANTIERS DE LA LOIRE VIENNENT D'ÊTRE CHARGÉS DE LA CONSTRUCTION D'UN NAVIRE DE LIGNE

Paris, 3. — Le ministère de la Marine communique :

« M. Campinchi, ministre de la Marine, vient d'attribuer à la Société des ateliers et chantiers de la Loire la construction du navire de ligne « La Gascogne ». Ce navire est le quatrième d'une série de quatre puissants vaisseaux déplaçant 35.000 tonnes et portant une artillerie principale de 380 mm. Les deux premiers, le « Richelieu » et le « Jean-Bart », appartiennent à la tranche 1935 du programme naval. La construction des deux derniers, le « Clemenceau » et la « Gascogne », a été décidée par décret-loi du 2 mai 1938.

» Le « Richelieu » a été mis à l'eau le 17 janvier dernier à l'arsenal de Brest où son achèvement est activement poussé. Le même jour ont été posées les premières tôles du « Clemenceau » dans la cale même où le « Richelieu » avait pris naissance.

» Le « Jean-Bart » est construit à St-Nazaire conjointement par les chantiers de Penhoet et de la Loire, sur les plans du prototype établis par l'arsenal de Brest. Le montage est exécuté dans l'imposant ouvrage édifié par les chantiers de la Loire, suivant une conception très originale due à M. Caquot, l'éminent ingénieur des Ponts et Chaussées. Ainsi la France poursuit avec détermination la constitution d'un puissant corps de bataille, gage de la sécurité de la métropole et de son empire ».

UNE BELLE PERFORMANCE DE L'AVIATRICE ELISABETH LION

Dakar, 3. — L'aviatrice Elisabeth Lion qui avait quitté l'aérodrome d'Istres hier à 12 h. 25 (G.M.T.) s'est posée aujourd'hui à la base d'Air-France à Dakar à 9 h. 45 (G.M.T.).

Mlle Lion qui pilote un Caudron Aiglon de 100 CV aurait dû se poser à Casablanca, mais elle a brûlé l'étape et a accompli une performance méritoire puisqu'elle n'a mis que 21 h. 20 pour couvrir sans escale les 4.200 km. qui séparaient Istres de Dakar. Ce raid ne constitue pas un record, ce n'est qu'une performance contrôlée qui néanmoins a sa valeur puisqu'elle a été réalisée à une moyenne approchant les 200 km. heure. L'Aéro-Club de France a contrôlé le vol de Mlle Lion mais il ne s'agit nullement de record de parcours.

UN COMPLOT DÉCOUVERT EN ÉQUATEUR

Buenos-Aires, 3. — On mande de Guayaquil aux journaux qu'un complot aurait